

FONDATEURS:

Mihran Amtblan
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION:

Mariette Gharapetian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Isahak Akkayan
Roy Arakélian
Zmrouthe Aubozian
Ara Babanian
Artsvi Bakhchinyan
Saténig Batwagan-Toufanian
Bérénice Delaye Aubozian
Krikor Djirdjirian
Ani Donabédian
Alexandre Malek Azarian
Florence Gopikian Yérémiian
Sylvie Hanédian
Ani Hovsépian
Jean Kieusseian
Vilma Kouyoumdjian
Almasd Leloire Kérackian
Alexandre Malek Azarian
Harout Mardirossian
Jules Mardirossian
Chant Marjanian
Vartan Martiossian
Benôit Muslin
Chales Papazian
Edouard Pehlivanian
Guillaume Petit
Michel Sarkis
Anna Spano-Kirkorian
Krikor Tavitian
Anahide Ter Minassian
Taline Ter Minassian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian
Natacha Zortian

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
INFOGRAPHISTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

RESPONSABLES RÉGIONAUX:

Paris: Varoujan Mardikian
Lyon: Zmrouthe Aubozian

PUBLICITÉ:

Christine Kirkorian
06 15 98 29 03
christine@france-armenie.fr

ABONNEMENTS:

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

ÉDITO

PAR HAROUT MARDIROSSIAN

Réparations : quelque chose a changé

Incontestablement quelque chose a changé en cette année du centenaire du Génocide des Arméniens. 1965 avait marqué l'émergence de la question de la reconnaissance du Crime commis par la Turquie. 2015 marque celle de la réparation de ce crime contre l'Humanité. Sans doute parce que même si la Turquie n'a toujours pas reconnu le Génocide commis contre le peuple arménien et met en œuvre un négationnisme d'Etat, l'opinion publique internationale, elle, a désormais cette exigence de justice et entend obtenir gain de cause auprès de la Turquie. Sans doute aussi parce que l'impunité du Génocide des Arméniens continue à servir de « terrible exemple » à toutes les barbaries modernes et que les chancelleries ont enfin compris que la stabilité et la paix dans cette région ne sera possible que lorsque le crime originel aura été réparé.

Force est de constater que cette question fait désormais l'unanimité au sein des Français d'origine arménienne, alors qu'au cours des trente dernières années seules quelques organisations, essentiellement concentrées autour de la « famille FRA », en parlaient. De la même manière peu de personnes commémoraient le Traité de Sèvres ou évoquaient l'arbitrage du président Wilson. Désormais, les réparations sont une question nationale, au même niveau que la reconnaissance internationale du Génocide, l'indépendance de l'Arménie et le droit à l'auto-détermination du peuple de l'Artsakh, qui furent eux aussi considérés comme des utopies avant de devenir des réalités. Ce nouveau combat ne remplace pas les autres mais vient s'y rajouter naturellement comme une nouvelle brique chargée de soutenir l'édifice et de l'élever.

Au-delà de la France, partout dans la diaspora, au sein de l'Etat arménien, auprès des représentants religieux de la nation arménienne,

mais aussi dans la société civile turque et dans les chancelleries, cette question des réparations apparaît comme une évidence, même si pour l'instant ce n'est qu'un mot ou un slogan. En effet, cette exigence de justice une fois posée, il reste et ce n'est pas le plus simple, à lui donner un contenu, un sens, une méthode de résolution et une gouvernance. Il reste surtout à convaincre ou à contraindre et ce n'est pas non plus la moindre des affaires, le principal intéressé, le criminel, la Turquie.

C'est ce dossier des réparations que nous vous proposons d'ouvrir dans ce numéro, dossier que nous ne refermerons sans doute plus. Au-delà de nos pages, c'est au sein même de la diaspora que cette thématique va se développer au travers de débats, de rencontres et de bien d'autres manifestations qui vont marquer l'après 24 Avril. Des initiatives ont déjà été prises comme par exemple la demande de restitution des biens du Catholicos de Sis effectué par le catholicos Aram I^{er}, le chiffrage de ces réparations par le groupe de travail mis en place par la FRA Dachnaktoutioun ou l'identification des biens spoliés que mène le « Collectif : Réparations 2015 ».

En ce mois de juin 2015, alors que nous sortons d'une séquence médiatique, diplomatique et émotionnelle très forte à l'occasion du 24 Avril, alors que l'Artsakh a, le 3 mai dernier, renforcé sa démocratie et sa stature d'Etat indépendant avec des élections législatives réussies, alors que nous venons à peine de fêter le 28 mai les 97 ans de la première République indépendante d'Arménie, les réparations apparaissent comme « le » sujet incontournable de l'année 2015, tant il a de conséquences juridiques, politiques, sociales et géopolitique pour l'avenir de l'Arménie et le nôtre.

Oui quelque chose a changé en 2015.